

à un débat scientifique et à des échanges d'expériences entre professionnels mais ils sont le résultat de la détérioration de la situation économique des pays « riches » avec un changement de la philosophie sociale de l'Etat Providence. En effet les développements prodigieux de l'éducation extrafamiliale entre 1970 et 1990 étaient dus surtout aux moyens financiers importants accordés à la politique sociale dans ces deux décennies. Presque dans tous les pays de l'ouest, les progressions budgétaires notées dans le domaine social, loin d'être suffisantes, ont dépassé les progressions dans d'autres domaines. La « professionnalisation » du secteur et, par conséquent, la hausse des coûts salariaux, ont contribué aux problèmes structurels du secteur qui est caractérisé par le nombre diminuant d'enfants, le nombre croissant de professionnels,

Meir Gottesmann essaye de dégager les dénominateurs communs des politiques en matière d'éducation extrafamiliale et de décrire les tendances nouvelles propres à chaque pays.

Son livre confirme la transition entre les structures classiques (foyers, internats) vers les structures actuelles (placement familial, structures d'accueil de jour, travail en milieu ouvert).

Si avant, on essayait d'éloigner l'enfant de sa famille déficiente, on essaye aujourd'hui de préserver autant que possible les structures familiales par un travail en milieu ouvert centré sur cette famille.

Dans cette approche, on distingue deux tendances: L'une est centrée sur la famille en essayant d'améliorer les compétences éducatives des parents, l'autre essaye de mobiliser les ressources des systèmes d'aide ambulatoire présents dans le milieu environnant de l'enfant. Les experts sont divisés: Les uns considèrent cette évolution comme normale et dans le plus grand intérêt de l'enfant, d'autres craignent un affaiblissement des structures des centres d'accueil et un obstacle au développement et au perfectionnement d'une méthodologie propre.

Mais il y a des faits qui ne trompent pas:

Dans la plupart des pays, le nombre d'enfants placés dans des foyers a fortement diminué. **Parallèlement**, l'équipement matériel des

centres s'est amélioré, le niveau de qualification du personnel a augmenté et le nombre d'enfants par groupe a diminué. Même si le travail intensif avec la famille de l'enfant placé occupe une place importante dans le quotidien des foyers, le placement dans une telle institution est considéré comme négatif. Ainsi, paradoxalement, l'amélioration de la qualité du travail professionnel va de pair avec un souci croissant d'éviter le placement de l'enfant et de le maintenir le plus longtemps que possible dans son milieu d'origine.

Ici, on constate une évolution parallèle intéressante avec le développement dans l'enseignement spécialisé. L'intégration des enfants handicapés dans l'enseignement normal est de plus en plus souhaitée par les parents et les éducateurs et enseignants spécialisés sont de plus en plus appelés à travailler dans le cadre de l'enseignement normal pour faciliter le maintien de l'enfant handicapé dans sa classe. Cette politique est également très controversée, mais elle reflète l'opinion de beaucoup de parents et d'enseignants et elle est encouragée officiellement par exemple par le Conseil des ministres de l'éducation des pays de l'U.E. (cf. Barbara Kahan, p. 63)

Les petites unités regroupant entre 6 et 10 enfants de tous les âges sont devenues la norme; un contact permanent avec les parents est assuré. On trouve de plus en plus de foyers de dépannage et des refuges pour des placements à court terme. De plus en plus, l'institution qui accueille un enfant doit présenter un plan éducatif pour ce dernier qui constitue un véritable contrat entre l'enfant, ses parents et l'institution de placement. Beaucoup de foyers d'accueil sont devenus des centres de ressources professionnelles dans le milieu où ils sont établis.

La situation dans les sociétés postindustrielles des pays développés:

1. La réduction du nombre d'enfants placés dans des foyers d'accueil

Un fait qui est bien connu, mais qu'il faut toujours relever est la **diminution spectaculaire du nombre d'enfants placés jour et nuit dans les institutions traditionnelles** (foyers d'accueil). Dans tous les pays occidentaux, cette diminution varie entre 50 et 90 %, pour ne pas dire 100 %. En effet, dans différents endroits, on a essayé de fermer complètement les maisons d'enfants,